



**Réserve
Naturelle**
Rochers et tourbières
du Pays de Bitche



RAPPORT D'ACTIVITE 2001



**Forêt privée
Pillet-Will**



**Commune de
Baerenthal**



Décembre 2001

Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières du Pays de Bitche

RAPPORT D'ACTIVITE 2001

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
A. ELABORATION DU PLAN DE GESTION	3
B. SUIVI ECOLOGIQUE	15
C. SURVEILLANCE	25
D. SIGNALETIQUE	26
E. PEDAGOGIE ET COMMUNICATION	29
F. BILAN FINANCIER 2000	32
G. BILAN FINANCIER 2001 PROVISOIRE	33
ANNEXES	

INTRODUCTION

Par la convention, signée le 22 juillet 1999, fixant les modalités de gestion de la réserve naturelle, L'Etat a désigné un gestionnaire principal, le Syndicat de Coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord (Sycoparc) et des gestionnaires associés, l'ONF, le gestionnaire de la forêt privée Pillet-Will et la commune de Baerenthal.

Cette convention définit aussi les objectifs de la réserve naturelle qui sont :

- la conservation et la protection du patrimoine naturel, notamment de sa biodiversité, en se basant sur le principe de fonctionnalité des écosystèmes et la recherche d'une grande naturalité ;
- la sensibilisation et l'éducation à la nature et à ses relations avec l'homme ;
- la connaissance des écosystèmes permettant notamment de définir des mesures de gestion adaptée des milieux de la réserve et des milieux semblables situés à l'extérieur.

L'organisme gestionnaire est chargé, chaque automne, de préparer pour le Préfet et le comité consultatif un rapport d'activité partiel présentant les comptes financiers provisoires de l'année en cours ainsi qu'un budget prévisionnel pour l'année suivante.

Le rapport qui suit fait le point sur les activités de la réserve naturelle de l'année 2001.

A. ELABORATION DU PLAN DE GESTION

Dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion, un travail de synthèse des données existantes a été réalisé.

Pour compléter ces données, deux études ont été engagées en 2001 :

- un inventaire piscicole et une caractérisation des étangs de la réserve naturelle menés par le Conseil Supérieur de la Pêche (fin de l'étude prévue en 2002 mais avec un rapport intermédiaire fin 2001)
- un inventaire lichénologique de la réserve naturelle menée par le laboratoire phytoécologique de l'Université de Metz.

En 2002, une expertise écologique correspondant à un inventaire et une cartographie des habitats naturels est prévue.

Par ailleurs, les groupes de travail thématiques (« écosystèmes tourbeux et lacustres », « écosystèmes forestiers » et « écosystèmes rocheux ») à la fin de l'année 2001 se sont réunis 6 fois (à la date du 20 septembre).

L'état actuel des connaissances et des réflexions est présenté dans ce qui suit ainsi que les objectifs généraux du futur plan de gestion.

1. Synthèse des connaissances et réflexions

a. Biodiversité

Les gestionnaires de la RN disposent d'une connaissance nécessairement partielle mais intéressante en terme de **diversité spécifique** sur la réserve naturelle :

- Travaux d'inventaire des plantes vasculaires (années 1980, années 1990) mais nécessitant une remise à jour en 2002.
- Travaux d'inventaires des odonates (début 1990)
- Travaux d'inventaires ornithologiques (continue depuis les années 1980)
- Travaux d'inventaires des chiroptères (continue depuis 1980)
- Travaux d'inventaires des amphibiens et reptiles (années 1980 et années 1990)

- Travaux d'inventaires partiels des orthoptères (2000)
- Travaux d'inventaires des poissons (2001-2002)
- Travaux d'inventaires des lichens (2001)

et en terme de **diversité écologique** :

- travaux d'inventaires des habitats naturels (études phytosociologiques des années 1980) nécessitant une remise à jour et une cartographie en 2002.

b. Naturalité

Concernant le degré de **naturalité** des sites de la RN, les gestionnaires disposent ou disposeront en fin d'année prochaine d'un certain nombre d'informations :

- connaissance partielle mais intéressante de l'utilisation des milieux au cours des huit derniers siècles :
 - o l'histoire de l'abbaye de Sturzelbronn créée au XII^e siècle (étangs, premiers défrichements, etc.),
 - o la guerre de trente ans et le repeuplement du Pays de Bitche au XVII^e siècle (les grands défrichements, les drainages massifs, etc.),
 - o l'industrialisation et l'intensification de la sylviculture à partir de la fin du XVII^e siècle (besoin en bois (valorisation de tous les milieux), maîtrise de l'eau, augmentation de la population, ...),
 - o les deux guerres mondiales et la déprise agricole à partir des années 1950 (interview de J-M. Christmann, forestier de la division ONF de Bitche et enfant du pays).

- inventaire et cartographie des habitats de la RN prévue pour 2002

Le constat qui se dégage de ces éléments de connaissance est clair, tous les milieux de la réserve sont des milieux secondaires :

- Les milieux tourbeux ont été, pour certains, modifiés par la création de plans d'eau dès le Moyen-Age, pour d'autres par des drainages dans un but agricole (Moyen-Age, XVII^e siècle, jusqu'à la seconde guerre mondiale) et/ou sylvicole (surtout à partir du XIX^e siècle).
- Concernant les milieux rocheux, si les pinèdes sur dalle ont, semble-t-il, été peu ou pas perturbées, la végétation entourant ces falaises est

soumise à une gestion sylvicole depuis plusieurs siècles. D'autre part, certaines parois ont été équipées pour la pratique de l'escalade au cours des cinquante dernières années (surtout à partir des années 1980) et bon nombre de dalles connaissent ou ont connu un piétinement important lié à la randonnée de loisir.

Concernant la nature des habitats antérieurs aux modifications anthropiques, nous disposons d'hypothèses qui nécessiteraient un approfondissement (une esquisse paléoécologique a été tentée sur la tourbière de l'Erlenmoos suite à une analyse palynologique en 1938).

Un complément d'information tiré d'analyses palynologiques et de la texture des tourbes serait aujourd'hui très intéressant pour tenter de définir plus précisément l'état des tourbières avant les principales modifications anthropiques. Cela pourrait constituer un **état de référence** pour la Réserve Naturelle.

En revanche, nous pouvons mieux évaluer les modifications intervenues dans les communautés végétales au cours des 150 dernières années. En effet, nous disposons d'informations botaniques émanant d'un naturaliste allemand du XIXe siècle, F.W. Schultz. En les comparant aux travaux des botanistes de la fin du XXe siècle, et en particulier ceux de S. Muller (Laboratoire de Phytoécologie de l'Université de Metz), on s'est aperçu de changements notables. Certains sont imputables à la gestion des milieux (agriculture et sylviculture) et d'autres aux changements climatiques (apparition récente ou expansion de certaines espèces à répartition atlantique ou sub-atlantique et régression ou disparition d'espèces rélictuelles boréo-continentales).

c. Fonctionnalité

En terme de **fonctionnalité**, nous ne disposons que d'informations partielles. En effet, comme tout milieu naturel, les habitats identifiés dans la RN, dont certains présentent un intérêt patrimonial à l'échelle de l'Europe, sont en évolution. Ces évolutions dépendent de leur état de fonctionnement. La plupart des habitats de la réserve sont dégradés et beaucoup semblent être dans des états transitoires. Se pose la question de leur devenir.

Le Pays de Bitche est considéré comme un véritable carrefour biogéographique. Sa géomorphologie lui confère un micro-climat particulier

(dépression par rapport au plateau lorrain, etc.). Cependant, l'idée, à confirmer grâce à la mise en place d'un suivi météo continu dans la cuvette, que le climat s'est atlantisé est avancée.

Il est probable qu'autrefois, l'existence de vastes fonds de vallées et vallons tourbeux fonctionnels avait un impact sur le climat local. Les drainages massifs des derniers siècles ont peut-être accéléré la modification du micro-climat du Pays de Bitche.

Actuellement, dans la continuité de la déprise, les fonds de vallée retrouvent progressivement un état d'engorgement initial. La sylviculture dans les lieux les plus humides régresse et les fossés sont progressivement abandonnés (bien que certaines plantations de résineux (Pin sylvestre, épicéas) couvrent encore de grandes surfaces). Une réflexion des propriétaires (forêt publique et forêt privée) sur le devenir des étangs est en cours.

Une nouvelle dynamique tourbeuse apparaît le long de certains cours d'eau (Rothenbach, Vatersthal/Dauenthal, vallon de l'Erlenmoos, Schnepfenbach, Neudoerferbach). Si la réversibilité fonctionnelle est possible, l'enjeu est intéressant pour plus de naturalité.

Par ailleurs, les stades climaciques présentent un grand intérêt patrimonial : les forêts tourbeuses (pinèdes et bétulaies) sont des habitats dont la préservation est jugée d'intérêt prioritaire par la Communauté Européenne (Directive « Habitats ») et les aulnaies marécageuses présentent aussi un très grand intérêt écologique. L'évolution actuelle des fonds de vallée devrait avoir un impact positif sur le maintien voire le développement de ces habitats.

La Réserve Naturelle devra suivre l'évolution de ces milieux laissés à l'abandon, suivre l'évolution de cet état actuel de transition vers un nouveau stade climacique.

Axe de recherche possible : Etude de la dynamique des forêts dans les fonds de vallées tourbeux du Pays de Bitche.

Pour certains sites, tels que les tourbières associées à des étangs, les paramètres sociaux et économiques s'expriment fortement. Ces sites sont appréciés pour leur aspect paysager (beauté, sérénité, etc.) et sont fréquentés (sur leur périphérie) de manière importante. Ils sont des atouts importants pour le tourisme local. Parallèlement se sont des sites à forte valeur écologique (diversité élevée, présences de nombreuses espèces patrimoniales). Leur existence paraît liée à la présence de l'étang.

Cependant, l'exemple historique du Grafenweiher nous démontre que l'assèchement d'un étang n'élimine pas forcément la dynamique tourbeuse se trouvant juste en amont.

En effet, l'étang du Grafenweiher (le plus grand du Pays de Bitche selon les archives : 1 km de long) dans la vallée du Rothenbach, créé au Moyen-Age par l'Abbaye de Sturzelbronn, a été l'objet d'un conflit économique entre les moines cisterciens et De Dietrich au XVIII^e et au XIX^e siècle. Cette affaire s'est terminée par la destruction de l'étang vers 1850. Le site a ensuite été investi par l'agriculture (prairies drainées pour la fauche, quelques pâturages et quelques boisements). Entre les deux guerres mondiales, la vallée a été aménagée par l'Armée française (Ligne Maginot) qui a véritablement canalisé (assez gros gabarit) le Rothenbach et l'a ponctué de barrages dans le but d'inonder la vallée en cas d'attaque allemande. Aujourd'hui, l'ancien fond d'étang est occupé par une aulnaie plantée en 1960 (à l'origine il s'agissait d'une plantation de peupliers hybrides accompagnés d'aulnes) et les drainages secondaires sont laissés à l'abandon.

On peut observer, sur la rive droite du Rothenbach rectifié, un complexe tourbeux (tourbière haute, tourbières de transition et bas marais tourbeux) qui s'est maintenu malgré les vicissitudes historiques. Ce complexe s'est vu colonisé en partie par le Pin sylvestre depuis l'abandon de la ligne Maginot (environ 60 ans) dans une zone jusqu'alors drainée. L'abandon des fossés, qui ont été comblés par les sphaignes, a certainement conduit à un rehaussement de la nappe. Aujourd'hui, il semblerait que la dynamique de colonisation par le Pin sylvestre soit entrée dans une phase régressive. Une placette de suivi a été mise en place dans cette jeune pinède en septembre 2000 (cf. le rapport d'activité 1999-2000 de la RN). Nous en retirerons des informations très importantes concernant l'évolution de ces sites tourbeux abandonnés où deux dynamiques se télescopent, d'une part l'envahissement par le pin sylvestre sur les zones de tourbe asséchées artificiellement et d'autre part la remontée de la nappe du fait de l'abandon des fossés de drainage.

Vu la volonté sociale prévisible concernant la décision de conserver les étangs de la réserve, vu l'intérêt patrimonial des communautés végétales et animales qui leur sont liées, nous pouvons proposer une démarche basée sur le long terme. Les étangs connaissent une dynamique d'atterrissement concentrique qui est à l'origine de la création de ces communautés. En laissant s'exprimer cette dynamique (qui à long terme aboutira au comblement de l'étang), on préserve les communautés patrimoniales pour une longue durée. Par ailleurs, on privilégie une certaine naturalité (libre expression du milieu) en évitant d'augmenter l'artificialité.

La question qui demeure est quelle attitude envisager dans le cas où la digue ou les ouvrages de vidange cèdent (problème pour les sites proches d'habitations (ex. Baerenthal)). Qui finance les éventuelles remises en état ?

Il nous manque des informations sur la fonctionnalité de ces tourbières en l'absence de l'étang.

Un travail de géomorphologue, d'hydrologue et de pédologue paraît fondamental pour apporter des données complémentaires sur la fonctionnalité des sites.

Ces données sont aussi primordiales pour le fonctionnement des autres sites. D'autre part, des informations concernant le degré de minéralisation de certaines tourbes seraient par exemple très instructives ainsi que la potentialité de restauration hydrologique des sites (identification des points de perturbation (barrages, drainages, etc.)).

Une forme de gestion possible serait de bloquer l'évolution de certains sites afin de les préserver tels quels, voire de les «rajeunir», comme le fait d'intervenir pour limiter l'envahissement par les ligneux par exemple (coupe, arrachage, fauchage, pâturage, écobuage, étrépage, etc.) afin de préserver ou d'entretenir des habitats pionniers. Une telle entreprise peut engendrer une surenchère d'interventions et pourrait conduire à du jardinage écologique. L'effet serait de privilégier le maintien de la biodiversité au détriment d'une certaine naturalité.

Rappelons que dans la convention fixant les modalités de gestion de la réserve naturelle des rochers et tourbières du Pays de Bitche, signée par le Préfet et les différents gestionnaires, il est stipulé que la réserve a entre autres objectifs :

« la conservation et la protection du patrimoine naturel, notamment de sa biodiversité, en se basant sur le principe de fonctionnalité des écosystèmes et la recherche d'une grande naturalité ; »

Une autre action possible est l'intervention au niveau des fossés de drainage dans un but de réhabilitation voire de restauration des milieux. En les comblant ou en réalisant des seuils artificiels, on pourrait relancer une dynamique turfigène sur certains sites.

Dans ces différents cas, le risque de créer des modifications écologiques brutales stressant le milieu et perturbant les biocénoses existe (risque de perte d'espèces patrimoniales, risque de développement rapide d'une espèce plus compétitive et envahissante, etc.). Ces interventions si elle sont décidées, doivent donc être progressives et suivies scientifiquement.

Quoi qu'il en soit, elles semblent inutiles dans les fossés superficiels ou secondaires qui se comblent seuls en quelques décennies, permettant ainsi une adaptation progressive des biocénoses. Il nous semble qu'une restauration spontanée du cortège végétal d'une tourbière haute active est en cours au niveau de la tourbière du Grafenweiher et il est nécessaire d'en réaliser le suivi scientifique. Par contre le problème est tout autre sur les sites où des fossés d'un mètre et parfois plus ont été réalisés.

De nombreuses réserves naturelles ou réserves biologiques domaniales comprenant des tourbières pratiquent déjà une gestion interventionniste (Cf : Dupieux N., 1998, *Gestion conservatoire des tourbières de France*, Espaces naturels de France, Programme Life-Nature «Tourbières de France».) et s'appliquent à en exprimer des conseils techniques.

Le plan de gestion de la Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières des Vosges du Nord pourrait prioritairement s'attacher à suivre et à étudier l'évolution de complexes tourbeux en l'absence d'intervention après avoir bien caractérisé l'écologie des différents sites.

Cependant, sur quelques sites où la réhabilitation spontanée paraît fortement compromise, une gestion dirigée pourra être envisagée.

Classement provisoire des sites par objectif de gestion :

Sites potentiellement destinés à l'évolution naturelle intégrale :

- Grafenweiher
- Rothenbruch
- Tabac
- Dauenthal
- Bitscherthal
- Pinède sur tourbe de Hanau (derrière le camping)
- L'aulnaie de l'étang de Baerenthal
- Les barres rocheuses

Sites potentiellement destinés à une gestion dirigée (maintien des digues ou restauration):

- Lieschbach
- Waldeck
- Erbsenthal
- Kobert Haut
- Kobert Bas
- Erlenmoos

Sites destinés à l'accueil du public :

- Tourbière de Hanau
- Etang de Baerenthal

Site d'expérimentation :

- Souterrain du Ramstein

Sites destinés à une sylviculture écologique et à l'étude des chiroptères forestiers :

- Toutes les zones tampons forestières

2. Déclinaison des objectifs de la réserve :

- **Observer et étudier l'évolution des milieux tourbeux** notamment en l'absence d'intervention afin d'établir une référence. Etudier particulièrement la dynamique des forêts tourbeuses (pinèdes, aulnaies et bétulaies). **Intérêt européen** et intérêt pour les gestionnaires des forêts.
- **Préserver l'intégrité et la tranquillité des falaises rocheuses** de la RN afin qu'elles puissent notamment continuer à accueillir la nidification d'oiseaux rupestres (Faucon pèlerin et Grand Corbeau entre autres). **Intérêt européen.**
- **Approfondir les connaissances en écologie des chauves-souris** (étudier les populations hivernantes en fonction des caractéristiques physiques du milieu souterrain, inventorier les chiroptères forestiers de la réserve, identifier les territoires de chasse,...). **Intérêt européen.**
- **Fournir les éléments nouveaux de connaissance aux gestionnaires** des milieux naturels pour une gestion intégrant au mieux la préservation des écosystèmes et présenter les milieux naturels sous un angle dynamique (les successions végétales, la dynamique des micro-habitats, etc.).
- **Informé et sensibiliser les autres publics** à la préservation des milieux naturels (Maison de la Réserve et animations)

3. Cartographie et limites de la Réserve Naturelle

i. Limites de la Réserve Naturelle

La question des limites exactes de la Réserve Naturelle peut paraître farfelue en 2001, deux ans après la création de la réserve par décret ministériel.

Cependant, hormis la liste des parcelles cadastrales concernées et quelques cartes de travail de la DIREN, aucune cartographie fine officiellement reconnue par les différents propriétaires et gestionnaires n'existait jusqu'à présent.

Nous nous sommes donc employés à définir la cartographie consensuelle des limites fines de la réserve naturelle (cf. Annexe 1).

ii. Délimitation de zones tampon

- une hétérogénéité est alors clairement apparue :
 - certains sites contiennent une zone centrale et une zone tampon (les sites rocheux et la forêt du Rothenbruch) alors que les autres se limitent à la zone ayant la plus forte valeur patrimoniale (les sites tourbeux). Cette situation nous oblige à délimiter des zones tampons à l'extérieur de la réserve naturelle.
 - Deux solutions apparaissent alors :
 - Intégrer par la suite les zones tampons définies consensuellement dans un nouveau périmètre de la Réserve Naturelle,
 - Ou bien, trouver une autre solution de type conventionnement avec les propriétaires/gestionnaires, ou intégration dans les plans d'aménagement des forêts domaniales (création de Séries d'Intérêt Ecologique) comme en Forêt Domaniale de Hanau 3, etc.

Le travail de délimitation des zones tampons restantes est en cours. Il est conduit parallèlement à la démarche de rédaction d'un document d'objectif, engagée par le Sycoparc, sur le site « cours d'eau sur grès » sachant que tous les sites tourbeux de la réserve se trouvent sur le bassin versant de ces cours d'eau. Par contre, une définition des objectifs d'une zone tampon forestière a été élaborée au cours des réunions du groupe thématique « écosystèmes forestiers » (cf. annexe 2).

4. Liste des habitats et des espèces patrimoniaux.

Dans l'état actuel de nos connaissances, les formations végétales dont la valeur patrimoniale est la plus forte sont les habitats d'intérêt communautaire, voire prioritaire (*), citées dans la directive européenne « Habitats » (la réserve naturelle des rochers et tourbières du Pays de Bitche est proposée pour intégrer le futur réseau Natura 2000).

En voici la liste provisoire en attendant les résultats de l'expertise prévue pour 2002 :



Le complexe tourbeux du Grafenweiher
(L. Duchamp)

51.1* Tourbières hautes actives,

51.2 Tourbières hautes dégradées
susceptibles de régénération
naturelle,

54.5 Tourbières de transition et
tremblants,

54.6 Dépression sur substrat
tourbeux (*Rhynchosporion albae*),

62.2 Végétation des parois verticales
siliceuses (*Asplenion billotii*)

42.52 Forêts de Pins sylvestres
médio-européennes (*Cladonio-Pinetum*)

44.A* Tourbières boisées

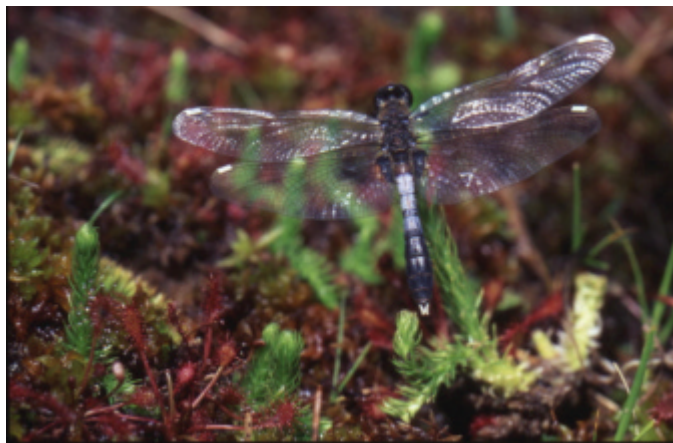
• Les espèces de la réserve les plus remarquables sur le plan administratif français et européen sont les suivantes, dans l'état actuel de nos connaissances :

FLORE		
Groupe	Espèce	protection
Ptéridophytes	Lycopode inondé (<i>Lycopodiella inundata</i>)	Nationale
	Doradille de Billot (<i>A. obovatum</i> ssp. <i>lanceolatum</i>)	Régionale
	Osmonde royale (<i>Osmunda regalis</i>)	Régionale
Spermaphytes	Rosolis à feuilles intermédiaires (<i>Drosera intermedia</i>)	Nationale
	Rosolis à feuilles rondes (<i>Drosera rotundifolia</i>)	Nationale
	Calla des marais (<i>Calla palustris</i>)	Nationale
	Circée des Alpes (<i>Circea alpina</i>)	Régionale
	Elatine à six étamines (<i>Elatine Hexandra</i>)	Régionale
	Gentiane pneumonanthe (<i>Gentiana pneumonanthe</i>)	Régionale
	Linaigrette vaginée (<i>Eriophorum vaginatum</i>)	Régionale
	Orchis de Traunsteiner (<i>Dactylorhiza traunsteineri</i>)	Régionale
	Rhynchospore brun (<i>Rhynchospora fusca</i>)	Régionale
	Scirpe à plusieurs tiges (<i>Eleocharis multicaulis</i>)	Régionale
	Utriculaire fluette (<i>Utricularia minor</i>)	Régionale
	Potamot à feuilles de renouées (<i>Potamogeton polygonifolius</i>)	Régionale



La Calla des marais (M. Rauch)

FAUNE		
Groupe	Espèce	Protection
Chiroptères	Grand Murin (<i>Myotis myotis</i>)	Européenne (An. II et IV)
	Vespertilion de Bechstein (<i>Myotis bechsteini</i>)	Européenne (An. II et IV)
	Barbastelle (<i>Barbastella barbastellus</i>)	Européenne (An. II et IV)
	Vespertilion de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Vespertilion de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Vespertilion à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Sérotine commune (<i>Eptesicus serotinus</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Sérotine de Nilsson (<i>Eptesicus nilssoni</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Noctule commune (<i>Nyctalus noctula</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Noctule de Leisler (<i>Nyctalus leisleri</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Pipistrelle commune (<i>Pipistrella pipistrellus</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Oreillard roux (<i>Plecotus auritus</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Oreillard gris (<i>Plecotus austriacus</i>)	Européenne (Ann. IV)
Amphibiens	Grenouille de Lessona (<i>Rana lessonae</i>)	Européenne (Ann. IV)
Reptiles	Coronelle lisse (<i>Coronella austriaca</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Lézard des murailles (<i>Lacerta muralis</i>)	Européenne (Ann. IV)
	Lézard agile (<i>Lacerta agilis</i>)	Européenne (Ann. IV)
Oiseaux	Faucon pèlerin (<i>Falco peregrinus</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Bondrée apivore (<i>Pernis apivorus</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Chouette de Tengmalm (<i>Aegolius funereus</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Martin-pêcheur (<i>Alcedo atthis</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Pic cendré (<i>Picus canus</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Pic mar (<i>Dendrocopos medius</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
	Pic noir (<i>Dryocopus martius</i>)	Européenne (Dir. Oiseaux)
Odonates	Leucorrhine à large queue (<i>Leucorrhinia caudalis</i>)	Européenne (Ann. IV)



La Leucorrhine à large queue (M. Rauch)

B. SUIVI ECOLOGIQUE

En l'absence de plan de gestion, la convention fixant les modalités de gestion prévoit des observations régulières de la faune, de la flore, des écosystèmes et du patrimoine géologique afin d'effectuer un contrôle scientifique continu. Elle prévoit en particulier le suivi du faucon pèlerin, des chauves-souris et des tourbières (article 4.2. de la convention de gestion).

1. Le Faucon pèlerin

Comme les années précédentes, l'association S.O.S. Faucon pèlerin est chargée, par convention, de réaliser le suivi de l'occupation des rochers de la Réserve Naturelle par le Faucon pèlerin, de la phénologie de la reproduction (dates de ponte, nombre de jeunes à l'envol, causes d'échec,...) et d'émettre des commentaires sur sa biologie, sa protection et la gestion des sites utilisés par cette espèce.

En guise de contexte, voici les résultats, recueillis par la même association, de la reproduction du Faucon pèlerin sur l'ensemble du territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord :

- en 2001 :
 - o 17 couples ont entamé un cycle de reproduction
 - o 14 couples ont pondu des œufs
 - o 11 couples ont démarré la couvaison
 - o 7 couples ont connu des naissances
 - o 3 couples ont élevé des poussins jusqu'à l'envol
 - o Environ 37 œufs pondus, 15 poussins éclos, 6 jeunes envolés dont 2 proviennent d'un rocher de la réserve.



Juvéniles de Faucon pèlerin (C. Kurtz)

BILAN DU SUIVI SCIENTIFIQUE DU FAUCON PELERIN DANS LA RESERVE NATURELLE

(+ ERBSENFELS ET BELLERSTEIN rochers à proximité de la RN)

SAISON 2001

SITE	GEIERFELSEN	KANDELFELSEN	CARLSFELS	FALKENBERG	ROTHENBERG	Bellerstein	Erbsefels
ŒUFS PONDUS	3	3	Environ 3	0 mais tentative de nidification	0 mais tentative de nidification	4	2
POUSSINS NES	2	3	0	-	-	2	2
JEUNES ENVOLES	0	2	0	-	-	1	0
PONTE	Du 11 au 15 mars	Du 28 février au 4 mars	Du 8 au 12 mars	-	-	Du 13 au 17 mars	Du 7 au 9 mars
DEBUT DE COUVAISON	16 mars	5 mars	13 mars	-	-	18 mars	10 mars
ECLOSION	17 et 18 avril	5 au 7 avril	-	-	-	19/04 et 20/04	13, 14 et 15 avril
ENVOL	-	21 et 22 mai	-	-	-	29 mai	-
BAGUAGE DES ADULTES	Non bagués	Non bagués	Femelle vert à droite			Non bagués	Non bagués

**REMARQUES ET INCIDENTS PAR ROCHER DE LA RESERVE NATURELLE
(+ ERBSENFELS ET BELLERSTEIN)**

<p><u>Hollaenderberg</u> Fientes et plumes de mues, (janvier, février, mars, avril, septembre). Présence sporadique d'un oiseau.</p> <p><u>Carlsfelsen ou Lindel</u> Ponte de 3 œufs. Le 4/03 couple + mâle immature. Le 19/03 le mâle immature se pose à 10 cm de l'aire. La couveuse ne s'inquiète pas. Le 1^{er} avril abandon (inondation par infiltration de la pluie).</p> <p><u>Rothenberg</u> Installation d'un couple de reproduction du 10 au 16 mars. Le 16 mars une femelle immature veut s'accoupler, les deux femelles s'acharnent pour la conquête du site. Visite des grands corbeaux le 27 mars. Pas de ponte. Clôture de protection détruite. Présence territoriale jusqu'au 22 mai. A partir du 25 mai plus d'observations de la femelle immature.</p> <p><u>Grand Steinberg</u> Pas de couple présent.</p> <p><u>Kachler</u> Fréquentation sporadique par un couple. (fientes - pelotes).</p> <p><u>Geierfelsen</u> Ponte de 3 œufs. Le 28/04 les deux poussins sont morts dans l'aire. Le 1^{er} mai femelle debout dans l'aire sur un œuf. Le couple utilise régulièrement le site de la Grande Tête du Chien.</p>	<p><u>Kandelfelsen</u> Ponte de 3 œufs. Travaux menus produits (bois). Visite régulière des grands corbeaux. Une 2^{ème} femelle présente jusqu'à éclosion. Envol de 2 jeunes.</p> <p><u>Falkenberg</u> Le 10 mars pariades 2 femelles - 1 mâle. Le 17/03 grattage cuvette. Le 20/03 un couple de grands corbeaux s'installe et charge deux nids dont un dans la vire du pèlerin. Le 25/03 4 grands corbeaux en pariade. Les 2 nids sont construits. Le 29/03 mâle et femelle pèlerin copulent dans la vire d'un nid de grand corbeaux. Le 06/04 un cadavre de femelle pèlerin à 300 m du rocher (dévorée façon corvidé).</p> <p><u>Petit Steinberg</u> Présence alternée d'un couple.</p> <p><u>Hasselberg</u> Reposoir très fréquenté. (pelotes - fientes).</p> <p><u>Tête du chien</u> Fréquenté et utilisé comme rocher reposoir du couple du Geierfels (oiseaux bien identifiés).</p>
	<p><u>Bellerstein</u> 2 femelles et 1 mâle. Le couple change d'aire. La femelle reproductrice 2000 est évincée. Couple avec nouvelle femelle. Le 18/04 un œuf est évacué. Le 20/04, la femelle divorcée tue un poussin. Le 21/04 dans l'aire, il y a 1 œuf + 1 poussin + un cadavre. Envol d'un jeune.</p> <p><u>Erbsenfels</u> Le 16/04 le couple protège l'aire des attaques d'in couple de Grand Corbeau. Le 22/04, la femelle est sur les poussins. Le 25/04, la femelle alerte. Le 29/04 fin des nourrissages. Présence du couple près de l'aire jusqu'au 28/05. Deux femelles adultes jusqu'au 17/04.</p>

Problème du dérangement au Rothenberg :

Au printemps, sur la dalle du Rothenberg, le garde forestier du triage a remis une clôture en place sur décision des gestionnaires. Quelques jours plus tard, elle était sectionnée.

La possibilité de mettre une clôture en bois plus solide a été envisagée pour 2002. Un devis a été recueilli (40 000 francs).

La décision actuelle est de renforcer la surveillance sur le site du Rothenberg en 2002 et la décision concernant la clôture sera prise pour 2003.

SYNTHESE

Suivi de la biologie de reproduction de 7 couples. Les fortes précipitations ont rendu l'observation et le suivi scientifique très pénibles et contraignants. La moisson des résultats a demandé davantage de présence sur le terrain (pluie, brume, brouillard, nuages).

7 couples ont entamé un cycle de nidification,	Œufs pondus	15
5 couples ont procédé à la ponte,	Poussins éclos	9
5 couples ont démarré un cycle de couvaision,	Jeunes à l'envol	3
Eclosion de poussins sur 4 sites,		
2 couples ont élevé 3 jeunes à l'envol.		

Dynamique de la population. Très bonne.

Perturbation intraspécifique. 6 sites de reproduction sont habités par un troisième spécimen : 2 avec une femelle immature, 2 avec une femelle adulte et 2 avec un mâle immature. Une femelle non accouplée tue un poussin de 1 jour malgré la défense de la mère.

Perturbation interspécifique. 4 grands corbeaux s'installent au Falkenberg, 1 couple de grand corbeau perturbe le site du Kandelfels et le site du Erbsenfels. Le 19 mars un balbuzard est violemment attaqué à proximité du Bellerstein. Tous les sites sont régulièrement visités et houspillés par la buse variable. Une femelle adulte pèlerin trouvée morte (proie de corvidés ?) à proximité du Falkenberg.

Perturbations abiotiques. Les fortes précipitations du printemps ont eu une incidence très négative sur la productivité 2001. Une aire a été inondée (le Carlsfels). La trop forte hygrométrie ambiante a pu provoquer des anomalies de croissance et de développement des embryons dans d'autres œufs.

Perturbations humaines: Ponctuelle pour le Rothenberg, Falkenberg, Kandelfels, Geierfels. (Forte pour l'erbsenfels et ponctuelle pour le Bellerstein).

Remarque de SOS faucon pèlerin : Les rochers de l' Erbsenfels et du Bellerstein présentent un très grand intérêt pour la nidification du Faucon pèlerin et vue leur proximité avec la réserve Naturelle mériteraient de l'intégrer dans un soucis de pérennisation de mesures conservatoires et de lisibilité pour les acteurs de terrain.

2. Les chauves-souris du souterrain du Ramstein

Il s'agit de réaliser le suivi de l'occupation du souterrain par les chauves-souris en période de transit et d'hivernage.

La Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux, des Sous-sols et des Cavernes de Lorraine (CPEPESC) est chargée du suivi scientifique des chauves-souris du souterrain du Ramstein dans le cadre d'une convention avec le Sycoparc.

Les espèces observées au cours de la saisons 2000/2001 figurent dans le tableau suivant :

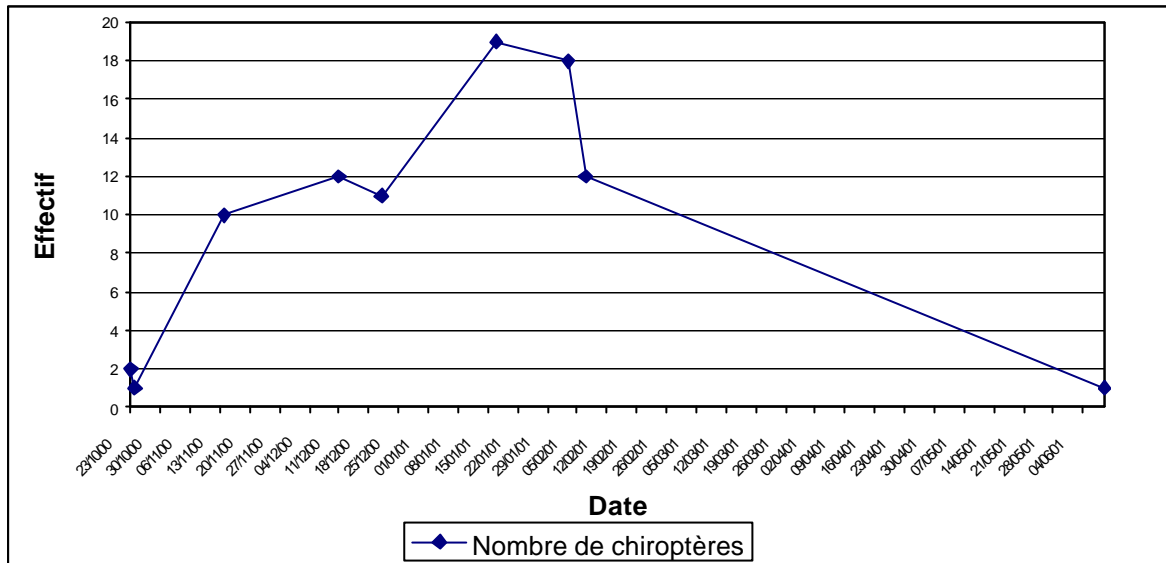
Nom français	Nom latin	Protection
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	Européenne (Annexe II et IV)
Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	Européenne (Annexe II et IV)
Vespertilion de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>	Européenne (Annexe IV)
Vespertilion de Daubenton	<i>Myotis daubentoni</i>	Européenne (Annexe IV)
Oreillard sp.	<i>Plecotus sp.</i>	Européenne (Annexe IV)

Les effectifs de chauves-souris observés au cours de la saison 2000/2001 sont présentés dans le graphique suivant.



Le Vespertilion de Bechstein
(L. Duchamp)

Effectifs de chauves-souris par visite au cours de la saison 2000/2001.



Remarques concernant la saison 2000/2001 :

Cette saison, le niveau d'eau dans la galerie d'accès du souterrain était exceptionnellement élevé (au-dessus de la limite des bottes) du fait des fortes précipitations de l'année 2000, des pluies de l'hiver et du printemps 2001. De ce fait, le suivi a été impossible entre mars et juin.

Le nombre d'individus observés simultanément dans le site est un peu plus élevé cette année que les deux années précédentes : 19 individus le 17 janvier 2001 contre 13 en 1999/2000 et 12 en 1998/1999 (le maximum déjà observé étant de 26 chauves-souris).

L'Oreillard sp. reste la chauve-souris la plus observée dans le souterrain. D'autres espèces, comme le Vespertilion de Natterer, le visitent épisodiquement. Cette année est marquée par la réapparition du Vespertilion de Bechstein (espèce de l'annexe 2 de la directive Habitats) qui n'était plus observé depuis 1992.

La Barbastelle et la Sérotine commune n'ont pas été observées cette année. Cela peut s'expliquer du fait de l'absence d'une période froide significative cet hiver.

Il est à noter que le site a été présenté aux forestiers de la réserve naturelle (publics et privés) le 24 octobre 2000. D'autre part, le 9 juin 2001, jour de l'inauguration officielle de la Réserve Naturelle, un groupe d'invités a découvert le souterrain en compagnie du Président de la CPEPESC Lorraine, malgré l'inondation de l'entrée (passerelles installées par la commune de Baerenthal).

3. L'étang de Tabac

Présentation du site :

L'étang de tabac se situe en forêt domaniale de Sturzelbronn, sur le ban communal d'Eguelshardt.

Les richesses patrimoniales identifiées à l'origine de la démarche de classement en Réserve Naturelle étaient liées à la présence, à la queue du petit étang, d'une aulnaie marécageuse en bordure de laquelle se développent plusieurs frondes d'Osmonde royale (*Osmunda regalis*) ainsi qu'au cours d'eau oligotrophe, faiblement minéralisé, hébergeant le Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*).

Au début du printemps 1999, l'ONF de Bitche décide, après constat d'une fuite au niveau du moine, de mettre l'étang à sec pour y effectuer des rénovations.

Dès la mise en route opérationnelle de la réserve (août 2000), la question de la réhabilitation de l'étang est posée.

Après avis d'expert (Prof. S. Muller, Laboratoire de Phytoécologie de l'Université de Metz), il apparaît que la présence des espèces patrimoniales ayant justifié la protection n'est pas dépendante du niveau de l'eau de l'étang.

D'autre part, créé ultérieurement à l'édition de la Carte de Cassini (début du XVIII^e siècle), l'étang pour être remis en eau doit recevoir l'autorisation de la DDAF et pour cela répondre à de nouveaux critères techniques.

Au mois de juin 2001, le Conservateur de la réserve a mis en place deux placettes dans le fond asséché de l'étang afin d'inventorier les espèces végétales présentes et assurer un suivi de l'évolution de la végétation tant que l'étang ne serait pas remis en eau.

Ces relevés botaniques ont révélé l'apparition de deux espèces nouvelles pour le site et présentant un intérêt régional, le Rhynchospore brun (*Rhynchospora fusca*) et le scirpe à plusieurs tiges (*Eleocharis multicaulis*) et que le Potamot à feuilles de renouées s'est bien développé, d'une part tout le long du cours d'eau ayant repris son ancien lit mais aussi sur le fond de l'étang au niveau d'une source suivante.

Dès à présent on peut voir un développement important de la jonchaie (dominée par *Juncus effusus*) sur la rive droite du cours d'eau et le développement du Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*) avec semis importants d'Aulne glutineux accompagnés de semis de Bouleau pubescent, de Pin sylvestre et de Saule cendré (*Salix cinerea*).

Le Sycoparc a émis un avis qu'il a soumis à ses partenaires cogestionnaires. Il souhaite que l'étang ne soit pas remis en eau et poursuivre le suivi de la dynamique de la végétation.

Aucune décision définitive n'a été prise actuellement. Cependant, quelques forestiers ont exprimé leur souhait de revoir l'étang de nouveau plein (« parce qu'il fait partie du patrimoine... ») et S. Muller, phytosociologue et président du conseil scientifique de la Réserve de Biosphère des Vosges du Nord, serait favorable à une gestion créant des conditions de variabilité du niveau de l'eau afin de maintenir les habitats pionniers comprenant deux espèces protégées au niveau régional et nouvellement apparues sur le site.

Voici présentés dans les tableaux suivants les relevés botaniques :

Ancien étang de Tabac : Placette 1 (10mx10m)

Date du relevé : 21/06/2001

Recouvrement total de la végétation r < 75 %

Hauteur maximum de la végétation : 30 cm en moyenne et max : 130 cm (3 ou 4 touffes)

Remarque générale : une source suintante coule sur la placette

Photo : depuis la souche rive gauche pointer vers l'ouvrage de vidange de l'autre côté de l'étang (dé zoomer au maximum)

N°	Taxon	Coeff. BB	Rec. (%)	Remarques
1	<i>Juncus bulbosus</i>	4	65 %	
2	<i>Alnus glutinosa</i>	1	4 %	169 pieds comptés, âgés de 1 à 3 ans
3	<i>Potamogeton polygonifolius</i>	1	4 %	Protection régionale
4	<i>Alga sp.</i>	1	2%	Algue verdâtre à brunâtre sur vase
5	<i>Pinus sylvestris</i>	+		
6	<i>Betula pubescens</i>	+		
7	<i>Salix cinerea</i>	+		
8	<i>Juncus effusus</i>	+		
9	<i>Juncus conglomeratus</i>	+		
10	<i>Carex canescens</i>	+		
11	<i>Carex demissa</i>	+		
12	<i>Carex echinata</i>	+		
13	<i>Sphagnum sp.</i>	+		
14	<i>Bryum sp.</i>	+		
15	<i>Bryum sp.</i>	+		
16	<i>Molinia caerulea</i>	+		
17	<i>Scirpus sylvaticus</i>	+		
18	<i>Eleocharis multicaulis</i>	+		Protection régionale
19	<i>Rhynchospora fusca</i>	+		Protection régionale
20	<i>Scutellaria galliculata</i>	+		
21	<i>Carex rostrata</i>	i		
22	<i>Carex elongata</i>	i		
23	<i>Gallium palustre</i>	i		
24	<i>Rubus sp.</i>	i		
25	<i>Epilobium sp.</i>	i		

Ancien étang de Tabac : Placette 2 (10mx10m)

Date du relevé : 21/06/2001

Recouvrement total de la végétation : $r > 95\%$

Hauteur maximum de la végétation : 130 cm

Photo : depuis la souche sur la digue pointer vers la chandelle de bouleau de l'autre côté de l'étang (dézoomer au maximum)

Numéro	Taxon	Coefficient BB	% de recouvrement	Remarques
1	<i>Juncus effusus</i>	3	45%	
2	<i>Juncus bulbosus</i>	2	25%	
3	<i>Carex canescens</i>	2	15%	
4	<i>Juncus conglomeratus</i>	2	10%	
5	<i>Carex echinata</i>	1	3%	
6	<i>Scirpus silvaticus</i>	1	1%	
7	<i>Molinia caerulea</i>	1	1%	
8	<i>Betula pubescens</i>	1		
9	<i>Alnus glutinosa</i>	1		
10	<i>Pinus sylvestris</i>	1		
11	<i>Populus tremula</i>	+		
12	<i>Salix cinerea</i>	+		
13	<i>Carex demissa</i>	+		
14	<i>Carex remota</i>	+		
15	<i>Sphagnum sp.</i>	+		
16	<i>Polytrichum sp.</i>	+		
17	<i>Bryophyte sp.</i>	+		
18	<i>Scutellaria gallericulata</i>	+		
19	<i>Eupatorium cannabinum</i>	+		
20	<i>Gallium palustre</i>	i		
21	<i>Eriophorum angustifolium</i>	i		
22	<i>Lysimacchia vulgaris</i>	i		
23	<i>Potentilla erectus</i>	i		

Coeff. BB = Coefficient de Braun-Blanquet ou coefficient d'abondance-dominance

Suivi de l'Osmonde royale sur le site :

- 7 pieds le 21 juin 2001

Protocole :

Renouveler les différents relevés et les photos tous les ans à la même époque sur ces mêmes placettes.



C. SURVEILLANCE

Les gestionnaires de terrain tels que les forestiers de l'ONF effectuent, dans le cadre de leur mission, des tournées de surveillance sur l'ensemble de la forêt domaniale gérée par la division de Bitche.

Deux observations particulières relevées par des agents forestiers cette année, sont relatés ici :

- **un cas de vandalisme a été constaté**, a posteriori, par un agent forestier :

Le sentier de découverte de la tourbière de Hanau n'est actuellement plus visitable. A la mi-juillet, huit panneaux d'information ont été sérieusement détériorés par deux actes de vandalisme. De plus, le ponton, après huit années de bons et loyaux services, n'a pas supporté le passage d'un cycliste. Le sentier est pourtant interdit aux vélos...

En conséquence, tous les panneaux ont été démontés et le sentier a été fermé par l'ONF en accord avec le Sycoparc. Au cours de l'automne, le sentier a été « rafistolé » par l'ONF en attendant une véritable réfection.

Rappelons que l'année dernière, trois adolescents (1 jeune de Philippsbourg et 2 strasbourgeois) avaient été pris en flagrant délit de détérioration d'un panneau du sentier de découverte de la tourbière de Hanau par un forestier au cours de l'été 2000.

- **Prélèvement d'espèces protégées** : deux botanistes amateurs allemands ont été pris en flagrant délit de prélèvement d'une espèce protégée sur les berges de l'étang-tourbière de Lieschbach par un agent forestier. Un procès-verbal a été dressé et l'affaire est en cours d'instruction au tribunal de Sarreguemines.

Dans le cadre de ses missions d'intérêt général, l'ONF réalise trois catégories de tournées : des tournées de surveillance générale, des tournées de surveillance ciblées et des tournées équestres.

- Les tournées de surveillance générale englobent l'ensemble du territoire soumis au régime forestier géré par la division de Bitche. Elles ont lieu les dimanches et jours fériés d'avril à fin octobre.
- Les tournées ciblées couvrent principalement les sites situés dans la réserve naturelle et les sites d'accueil du public. Elles ont lieu dès le mois de mars pour les sites à Faucons pèlerin et consistent à visiter les sites sans veille particulière,

- La surveillance équestre est essentiellement organisée autour des plans d'eau (étang de Hanau pour la réserve naturelle) d'avril à septembre dans un but d'information du public.

En forêt privée, le forestier n'effectue pas de sorties spécifiques pour la surveillance des sites protégés.

Pour les sites rocheux, SOS Faucon pèlerin dans le cadre de son suivi de la reproduction du Faucon, l'ONF et ses sorties ciblées ainsi que le conservateur, dans le cadre de ses tournées sur les sites participent à la surveillance.

Cependant, cela n'a pas suffi à empêcher ou à dissuader des personnes de détruire une clôture mise en place par l'ONF sur la dalle du Rothenberg pour assurer la tranquillité du couple de Faucon pèlerin qui tentait de nidifier.

C'est pourquoi, SOS Faucon pèlerin préconise, d'après ses expériences et observations, une autre forme de surveillance qui lui semblerait plus appropriée à la situation :

Une permanence certains jours particuliers (beaux week-end à partir de début avril, jours fériés français et allemands, etc.) sur les sites où la nidification est entamée (généralement au cours du mois de mars) et ce, jusqu'à l'envol des jeunes (généralement mi-juin à début juillet), soit pendant trois bons mois.

C'est pourquoi, les gestionnaires de la réserve souhaitent expérimenter cette forme de surveillance en 2002 afin de jauger son efficacité.

D. SIGNALÉTIQUE ET RÉGLEMENTATION

Il semble aujourd'hui convenu de dire qu'il ne saurait y avoir de protection sans information du public. La surveillance aura certainement une efficacité renforcée par la présence de panneaux d'information qui sont en cours de conception (cf. Annexe 3 : maquette de panneau « Rocher »).

Cependant, dans le décret de la réserve, seules les activités sportives (et en particulier l'escalade) sont interdites sur les sites rocheux. Rien ne régleme l'accès du promeneur qui, s'il stationne au-dessus ou au-dessous de l'aire, compromet grandement le succès de la reproduction du Faucon pèlerin, oiseau très sensible au dérangement (cf. la monographie sur le Faucon pèlerin de René-Jean Monneret éditée en 2000 chez Delachaux et Niestlé). Par ailleurs, la végétation des dalles rocheuses, remarquable pas sa valeur rélictuelle du passé

climatique de la région, est extrêmement sensible au piétinement, vu la très faible épaisseur de sol.

Le cas particulier du Falkenberg

Une dérogation à cette règle serait à envisager concernant l'observatoire du Falkenberg. En effet, actuellement, l'accès à cet équipement de la ligne Maginot est fermé par une grille posée par l'Office National des Forêts pour raison de sécurité.

Suite à des remarques émanant du terrain, une réunion a eu lieu au mois d'octobre, réunissant les gestionnaires de la Réserve Naturelle et des représentants de la Société d'Histoire de l'Outre-Forêt, de la commune de Philippsbourg, de l'Office de tourisme de Philippsbourg et du Club Vosgien.

Le souhait des participants quant à l'avenir du site a été recueilli :

- Fort attachement au site (surtout au point de vue qui est exceptionnel). Tous déplorent l'augmentation des restrictions d'accès à de nombreux points de vue (châteaux, Rothenberg, etc.)
- Une forme de consensus se dessine : Laisser le site accessible aux randonneurs individuels du 1^{er} août au 31 décembre, hors période de nidification des oiseaux rupestres (faucon pèlerin, Grand Corbeau,...), et ne pas inciter à la visite (donc ôter le balisage du Club Vosgien qui conduit directement sur l'observatoire).
- L'ONF souhaite tout d'abord faire évaluer l'état réel de l'équipement d'accès en fonction des normes actuelles de sécurité avant d'envisager toute réouverture, même partielle.
- Quelque soit la décision finale, une information sur site sera nécessaire.

Dans le même esprit, vu la petitesse des sites tourbeux longés pour la plupart par des sentiers de randonnée très fréquentés et vu la fragilité de ces habitats (très sensibles au piétinement entre autres), il est souhaitable d'en limiter l'accès de manière claire.

Afin de rectifier cette situation embarrassante (un panneau n'interdisant pas l'accès et seulement informatif aurait un effet attractif dangereux), les gestionnaires vont solliciter le comité consultatif de gestion de la réserve afin de compléter le décret par un arrêté préfectoral, comme prévu à l'article 16 de ce même décret qui prévoit que « La circulation et le stationnement des

personnes peuvent être réglementés sur l'ensemble de la réserve par le préfet, après avis du comité consultatif. ».

Proposition d'arrêté préfectoral :

- a. L'accès au sommet des rochers ou en bordure de crête et le stationnement au pied des rochers sont interdits sauf dans le cadre de sorties spécifiques encadrées par les gestionnaires de la réserve, ou autorisées par l'ONF pour l'observatoire du Falkenberg.
- b. L'accès aux sites tourbeux est interdit sauf dans le cadre de sorties spécifiques encadrées par les gestionnaires de la réserve.



E. PEDAGOGIE ET COMMUNICATION

1. Inauguration de la réserve naturelle

Le 9 juin dernier, la réserve naturelle a été présentée officiellement aux représentants du comité consultatif et aux divers partenaires politiques, associatifs et scientifiques, par madame le Préfet de la Moselle, Préfet de Région. Une centaine d'invités nous ont fait l'honneur d'être présents.

Programme de présentation officielle de la Réserve Naturelle

Objectif : Annonce officielle de la création de la Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières du Pays de Bitche.

Lieu de réception : l'étang de Hanau (Restaurant Bellevue), commune de Philippsbourg (57)

Date : Le samedi 9 juin

Programme : (toute l'après-midi, possibilité de visiter une expo artistique autour des thèmes de la RN et nature (photos, tableaux et sculptures))

15h à 15h30 : accueil et première partie des discours

- P. Jacquelin, le maire de Philippsbourg
- Y. Muller, Conseil Scientifique de la réserve de Biosphère des Vosges du Nord

15h30 à 17h (en rotation) : Visite de sites sur le terrain (4 animations)

- Visite de la tourbière de Hanau et son sentier pédagogique
- Observation à la longue-vue d'un site de reproduction d'un Faucon pèlerin et présentation de l'espèce
- Visite du souterrain du Ramstein
- Observation des oiseaux autour de l'étang de Baerenthal

17h suite des discours

- J. Westphal, Président du Sycoparc
- Evrard de Turckheim, gestionnaire de la forêt privée Pillet-Will
- G. Maurer, Conseiller Général et Député
- Mme B. Malgorn, le préfet de Lorraine

17h30 : Vin d'honneur

2. Formations

- **Biologie, écologie et protection du Faucon pèlerin :**
 - o le 30 mai, l'association SOS Faucon pèlerin a réalisé, pour 15 forestiers de la division de Bitche et 4 forestiers de l'administration forestière privée de Dambach, une formation sur ce thème.

- **Travaux pratiques pour des étudiants en DESS environnement de l'Université de Metz :**
 - o le 19 octobre et le 23 novembre, dans le cadre de travaux pratiques, un groupe d'étudiants de Metz accompagnés par S. Muller ont été initiés à l'inventaire et à la cartographie d'habitats naturels. A cette occasion, le conservateur a présenté la démarche en cours pour l'élaboration du plan de gestion.

3. Visites guidées, animations

- **Tourbière de Hanau :**
 - o 3 animations pour les scolaires (Grand Jeu : l'Enigme de la Tourbière)
 - o 2 animations pour le grand public (dans le cadre du Carnet du Parc)
 - o 1 animation pour les guides et animateurs du territoire du PNR (dans le cadre des sorties « Ticket Découverte » organisées par le Sycoparc)

- **Observatoire de Baerenthal :**
 - o 2 animations pour les scolaires
 - o 2 animations pour le grand public (dans le cadre du Carnet du Parc)

- **Découverte des Chauves-souris :**
 - o 1 animation pour la nuit européenne de la Chauve-souris en association avec la CPEPESC Lorraine à Baerenthal.

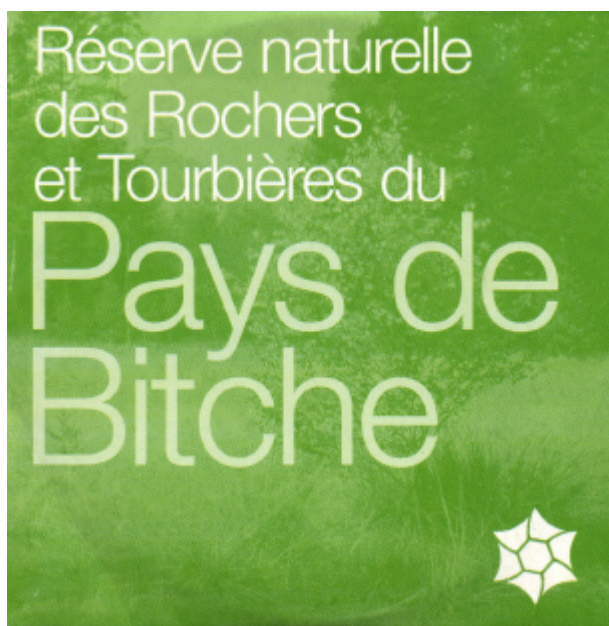
4. Divers

Un CD-Rom de présentation de la réserve naturelle a été réalisé cette année. Il a été envoyé spécifiquement aux partenaires de la réserve, à toutes les communes et écoles du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Malheureusement, les possesseurs d'ordinateur MacIntosh n'ayant pas le logiciel Microsoft PowerPoint ne peuvent pas visionner ce document.

Le livre de présentation des réserves naturelles de France, pour lequel nous avons envoyé en 2000 des éléments descriptifs et iconographiques à la rédactrice, est sorti cet automne.

Par ailleurs, plusieurs articles de presses et quelques interviews radio et TV ont été diffusés par les médias au cours de cette année 2001, essentiellement autour de l'inauguration et des animations de l'été.

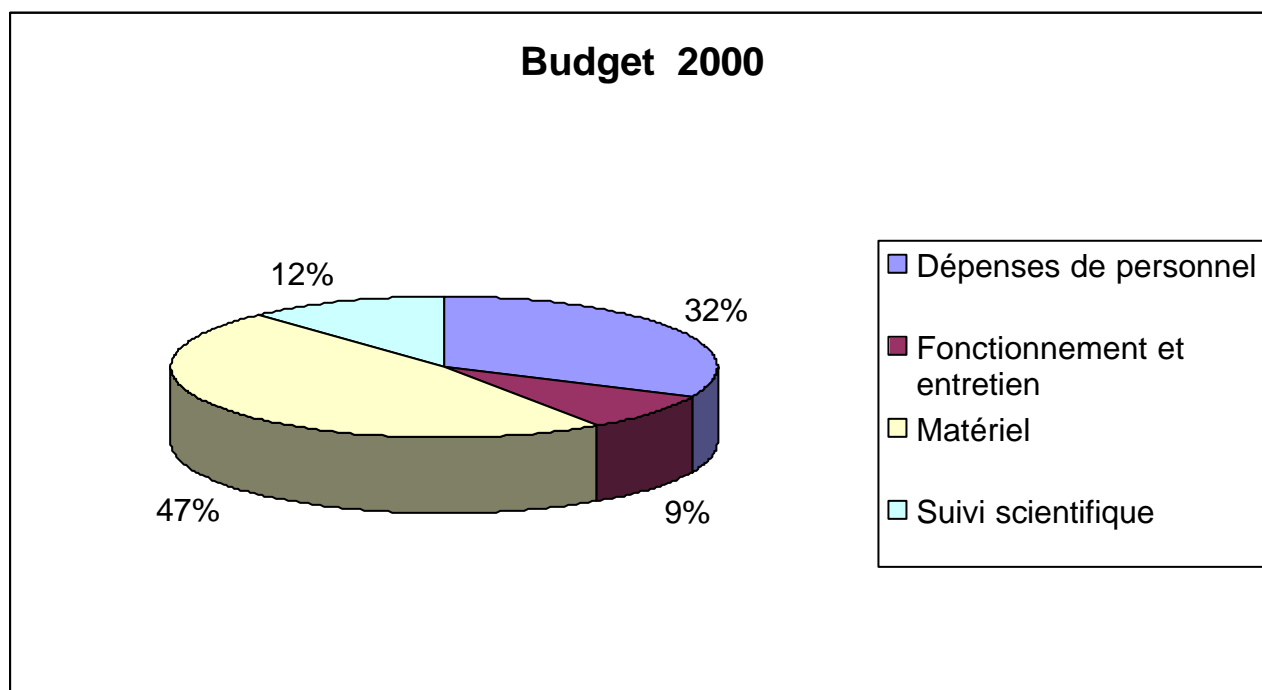


Recto de la pochette du CD-Rom

F. BILAN FINANCIER 2000

FONCTIONNEMENT	
Dépenses	Coût
Personnel	
1 conservateur (5 mois)	79 817,24 F
Frais de fonctionnement	21 513,88 F
Total	101 331,12 F
Matériel	
Véhicule	77 632 F
Matériel informatique	28 297,36 F
Dossier préparatoire de l'inauguration	12 739,52 F
Total	118 668,88F
Suivi scientifique	
Suivi Faucon pèlerin	25 000 F
Suivi souterrain	5 000 F
Total	30 000 F
Total des dépenses de fonctionnement	250 000 F

Financements	Montant
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement - DNP	250 000 F
Total des financements	250 000 F



F. BILAN FINANCIER PROVISOIRE 2001

Budget de fonctionnement provisoire

Dépenses	Coût
Personnel	
1 conservateur	194 000,00 F
Frais de fonctionnement et entretien	57 830,08 F
Total	251 830,08 F
Divers	
Suivi Faucon pèlerin + souterrain du Ramstein	30 000,00 F
Inauguration	38 169,92 F
Total	68 169,92 F
Total des dépenses de fonctionnement	320 000 F

Financements du fonctionnement	Montant
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement - DNP	320 000 F
Total des financements	320 000 F

Budget d'investissement provisoire

Dépenses	Obtenu	Terminé
Elaboration du plan de gestion		
Bases de données et cartographie	100 000 F	F
Total	100 000 F	F
Travaux (Signalétique)		
Fabrication et mise en place de 14 panneaux Et marquage des sites (peintures)	100 000 F	F
Total	100 000 F	F
Etudes		
Inventaire des Lichens	39 000 F	39 000 F
Inventaire piscicole	70 000 F	28 345,20 F
Total	109 000 F	67 345,20 F
Divers et gros matériel		
Matériel optique et mobilier de bureau	30 000 F	18 410 F
Total	30 000 F	18 410 F
Total des dépenses d'investissement	339 000 F	85 755,20 F

Financements de l'investissement	Montant
Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement - DNP	339 000 F
Total des financements	339 000 F

BUDGET 2001
DE LA RESERVE NATURELLE DES ROCHERS ET TOURBIERES DU PAYS DE BITCHE
REPARTITION DES DEPENSES

